

## **SUJET n°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

### **L'Ecole doit-elle, en priorité, instruire ou former ?**

L'instruction doit rester la priorité de l'Ecole. Sa formation (professionnelle) doit impliquer davantage l'entreprise. Il faut rétablir la possibilité d'orientation en fin de classe de 5<sup>ème</sup> pour permettre aux élèves les plus réfractaires à l'école d'intégrer assez tôt (sans perte d'années) une structure leur assurant la formation concrète (pratique) à un métier.

### **Que faut-il enseigner ?**

A l'Ecole primaire : - enseigner les matières fondamentales et faire acquérir aux élèves les compétences de base.  
- rétablir les devoirs (légers) à faire à la maison

### **Instruire ou éduquer ?**

- L'Education doit rester l'affaire des Parents
- Des personnels spécifiquement formés à la tâche éducative doivent être recrutés en nombre suffisant pour seconder les Parents défaillants, voire se substituer à eux
- Mais on ne peut exiger des enseignants qu'ils assument des responsabilités et un rôle auxquels ils n'ont pas été préparés

#### **Eduquer à la citoyenneté**

- Rétablir l'heure de « morale » à l'école primaire
- La laïcité doit être défendue par la loi. Le port ostentatoire de tout insigne religieux dans les écoles doit être interdit par la loi

#### **Accompagner la construction européenne**

- conforter l'apprentissage de la langue anglaise>. Incontournable, mais dans une région frontalière (comme la nôtre) il est nécessaire de développer l'apprentissage de la langue du voisin.
- Favoriser l'apprentissage de la 3<sup>ème</sup> langue vivante

## **Sujet n°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Les questions ont été traitées selon l'ordre du sujet, certaines ont été regroupées( elles sont alors signalées).

1/ les matières fondamentales au collège comme à l'école primaire sont le français et les mathématiques.

Les programmes se montrent trop ambitieux et superflus de par leur contenu : les mécanismes sont non acquis et on se retrouve avec un saupoudrage de connaissances.

2/ ( question n°10 est associée)

A l'école primaire la lecture( compréhension d'un texte)et l'écriture doivent être les priorités. En mathématiques seul le calcul est prioritaire.

Les règles de comportement doivent être mises en application. Il faut que les élèves sachent organiser leur travail. Au collège savoir rédiger correctement un devoir (qu'importe la matière) est une priorité. Savoir s'exprimer correctement en français et maîtriser une langue étrangère sont deux points importants.

Le brevet des collèges est remis en question : le fait qu'il y ait seulement trois épreuves représentées , le contrôle continu.

Le brevet devrait être un examen obligatoire pour l'entrée en seconde. Mettre des coefficients est une proposition.

3/ Question traitée en guise de conclusion.

4/ Un retour au cloisonnement est proposé en français. La grammaire et l'orthographe doivent être les éléments les plus importants.

5/ En sciences et en mathématiques l'apprentissage des matières est mis en avant.  
Savoir écouter et savoir appliquer doivent être des priorités.

6/ ( question 8 est associée)

l'apprentissage des langues au primaire est mis en avant à condition qu'il y ait une suite au collège : beaucoup arrêtent la langue découverte à l'école primaire à l'entrée au collège.

Les langues doivent avoir plus de place surtout au collège .

Le nombre d'élèves en classe est soulevé.

7/ Un volet de travail manuel et technique dans le socle commun est une idée intéressante à condition que ce soit une matière à options. Cela permettrait peut-être d'ouvrir des horizons.

Valoriser le travail manuel permettrait de valoriser aussi certains élèves qui se sentent peu à l'aise dans les matières trop théoriques.

8/ Question non traitée.

Conclusion( question 3) : les programmes, les critères de compétence les « savoir-être » et les « savoir-faire » doivent être les mêmes partout.

L'enseignant doit être consulté pour la conception des programmes.

L'école doit être rénovée, elle a des besoins , il faut lui apporter des moyens.

## **Sujet N° 7**

### **Domaine : Définir les missions de l'école**

### **Sujet : comment améliorer la reconnaissance et l'organisation professionnelle?**

1. Les questions types ont été traitées dans l'ordre après la définition du sujet, l'état des lieux et une réflexion sur transparents couleurs.
2. Il s'avère que les professeurs principaux de troisième connaissent bien l'orientation et les voies professionnelles : le constat est fait que les autres professeurs sont bien moins informés d'où une demande dans ce domaine. L'heure de vie de classe en sixième, cinquième et quatrième seraient mieux utilisées si ces professeurs étaient mieux formés. Les élèves de troisième sont très bien informés mais ils devraient l'être plus tôt !  
Le collège a bénéficié du passage du camion « Artiscopes » pour une découverte de l'Artisanat : les contraintes ont fait que, seuls les élèves de troisième ont pu participer : dommage !  
La majorité des intervenants pensent que les élèves devraient découvrir plus l'Entreprise avant seize ans : le chef d'entreprise présent fait remarquer que les machines utilisées aujourd'hui sont très dangereuses et que ce n'est peut-être pas judicieux.
3. Au sujet de la coopération entre l'Ecole et l'Entreprise, beaucoup d'actions se font : accords avec une entreprise locale, visites d'entreprises, troisième d'Insertion, troisième voie professionnelle mais touchent toujours des groupes d'élèves (15 en troisième d'insertion, 9 en voie professionnelle dans notre collège) . Il serait souhaitable de généraliser à tous les élèves ces découvertes.  
Une refonte des programmes de technologie serait souhaitable : ils sont souvent compliqués et on pourrait y inclure des modules professionnels et plus de « manuel » quitte à utiliser le matériel des Lycées professionnels locaux.  
Les stages paraissent souvent positifs : il y a toujours beaucoup à apprendre même quand ils ont pu paraître décevants : l'Entreprise forme parfois des responsables d'accueil pour améliorer le suivi des stagiaires.  
Le chef d'entreprise fait remarquer qu'il n'embauche pas de filles (problèmes de sanitaire) dans son entreprise et qu'il ne prend pas d'élèves issus de SEGPA ou d'un niveau trop bas en apprentissage d'où l'idée que si l'Ecole doit s'adapter à l'Entreprise, l'Entreprise doit aussi essayer de s'adapter aux élèves.
4. Il faut introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun : on pourrait le faire dans le cadre du cours de technologie en utilisant les compétences et le matériel des lycées professionnels : ici, 9 élèves (seulement) de troisième générale suivent une après-midi par semaine et pendant quatorze semaines des cours en atelier dans deux lycées professionnels voisins : l'expérience semble intéressante même si elle est en cours.

5. Un socle commun de bases indispensables est souhaitable : il faut laisser moins d'élèves de côté. Beaucoup regrettent les orientations en fin de cinquième du passé : après réflexion, le principe serait plutôt souhaitable en fin de quatrième (avec quand même des modules professionnels en troisième).
6. Il faut proposer **à tous** des modules professionnels au collège peut-être sous les formes évoquées dans les réponses précédentes ; Toutefois, ceci nécessite une réflexion : dans notre collège, les élèves concernés perdent deux heures de cours : il faudrait donc repenser autrement diverses choses et l'unanimité se fait par exemple sur la suppression des IDD et une moindre diversification optionnelle qui empoisonne les emplois du temps et qui gêne une bonne répartition des élèves. En cinquième et en sixième, on pourrait faire plus d'initiation à la connaissance de métiers et de filières, peut-être en heures de vie de classe (payées).
7. Le système éducatif peut s'engager à effectuer les élèves dans la spécialité de leur choix à deux conditions : qu'il n'y ait pas une incompatibilité flagrante et que l'élève soit informé et effectue son choix en connaissance de cause (mise en garde forte et claire : ex pour les débouchés rares).
8. Nous ne sommes pas très favorables à ce que des artisans, ouvriers ou techniciens viennent enseigner en lycée professionnel. Par contre, des interventions ponctuelles sont souhaitables et il peut y avoir des cas particuliers. Certains peuvent aussi devenir enseignants par concours. Comment un artisan par exemple, qui travaille beaucoup, pourrait-il venir enseigner sans dédommagement ni compensation ? Un très bon artisan n'est pas nécessairement un bon enseignant mais peut apporter beaucoup en intervention. Une demande assez générale est faite de nommer plus de postes d'enseignants titulaires.

**PRIORITE RETENUE PAR LE GROUPE : REVALORISATION DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL et notamment envers les filles, les handicapés , etc.**

## Sujet N° 8

**Domaine : Faire réussir les élèves**

**Sujet : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Les questions types ont été traitées dans l'ordre après la définition du sujet, l'état des lieux et une réflexion sur transparents couleurs.

1. Les élèves travaillent trop dans le sens où on leur enseigne beaucoup trop de matières mais ne travaillent pas assez à la maison parce qu'ils n'en ont pas le temps. Les programmes, notamment en sixième, cinquième, doivent être revus de façon à y ménager un horaire plus important à l'apprentissage des matières essentielles et tout particulièrement le français. Il y a trop de matières et pas assez de temps pour assimiler ce qui est nécessaire.
2. Un élève motivé est un élève qui se projette dans l'avenir : peu sont capables de le faire. L'intervention de jeunes dans des classes plus avancées et ayant connu et surmonté des difficultés peut-être une aide. D'autre part, il conviendrait de renforcer la valeur du diplôme, notamment le Brevet des Collèges de façon à revaloriser l'enseignement du collège : son obtention devrait devenir la condition sine qua non pour l'admission en seconde générale et technologique.
3. Il y a un décalage pour les jeunes entre le livre, statique, et l'audiovisuel, plus ludique : toutefois, les élèves se rendent compte de la difficulté de lire sur l'écran et « zappent » rapidement. Il faut développer très tôt, bien avant cinq ans le plaisir de la lecture peut-être avec des initiatives comme celles tentées actuellement par des retraités. Il faudrait développer plus de projets du type APAC. Apprendre implique des efforts : il est difficile de trouver un plaisir dans l'effort lorsqu'on est un élève en difficulté et que les progrès accomplis ne sont pas immédiatement gratifiants.
4. Le redoublement est efficace pour un élève qui n'est pas dans une situation trop grande d'échec, qui a compris et qui accepte l'idée du redoublement, qui a fourni des efforts (sinon, son redoublement ou plutôt son doublement n'en est pas un puisqu'il n'a rien fait la première année). Toutefois, le doublement d'une classe doit être tenté au moins une fois pour un élève en difficulté : on peut-être surpris du résultat et le fait d'avoir un an de plus peut permettre parfois de trouver une solution (3I, apprentissage, priorité, etc.)
5. Certains programmes sont trop ambitieux et doivent être allégés dans leur corpus. En français, le travail par séquences tue le travail sur la grammaire. D'autre part, avec les élèves d'aujourd'hui, beaucoup moins enclins à apprendre leurs leçons, il faut dégager plus de temps pour pouvoir revenir sans cesse en arrière. Par contre, il faudrait ajouter un volet de travail manuel et technique ;

6. La diversité crée la richesse : l'hétérogénéité des classes est indispensable. Il est regrettable que par le jeu des options (latin, classe européenne), des IDD et les problèmes d'emploi du temps que ceci procure, que les classes soient de moins en moins hétérogènes et que sur quatre classes d'un même niveau, on se retrouve systématiquement avec une classe en grande difficulté, avec des élèves condamnés à entretenir leurs insuffisances.
7. Tout en exerçant des contraintes sur le contenu des programmes, il faut favoriser la liberté pédagogique en donnant tout de même quelques directives générales.
8. Les outils multimédia permettent surtout d'apprendre à bien lire l'information, de développer la réflexion et permettent de sortir de l'école tout en restant à l'école. En user sans en abuser.
9. Les IDD sont trop difficiles à mettre en œuvre et à appliquer de manière efficace et pourquoi devraient-ils toujours être en rapport avec le programme ? Conclusion : ça pourrait être très bien mais c'est trop compliqué.
10. Plutôt que de faire de l'ATP en sixième, une meilleure utilisation de Casimir pourrait permettre d'utiliser ces heures pour regrouper ces élèves en français et en mathématiques sans perdre des heures. L'élève serait alors convoqué par Casimir sur un thème précis et ceci de façon indiscutable. Ceci pourrait permettre parfois d'anticiper les difficultés avant une leçon plutôt que d'y remédier par la suite.

**PRIORITES RETENUES PAR LE GROUPE : REVALORISATION DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL et PLUS D'AUTONOMIE POUR TRAITER LES PROGRAMMES dans un socle commun**

**Sujet n°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Les questions ont été traitées selon l'ordre du sujet, certaines ont été regroupées( elles sont alors signalées).

1/ 2/

Ces questions sont à envisager à l'école primaire et au collège.

À l'école primaire il faudrait remettre en cause le système de passage . les élèves n'ayant pas le niveau ne doivent pas accéder au niveau supérieur. Faire le CP en plusieurs temps est une solution. La création de classes de « transition » ou de classes « passerelles » est proposée.

Au collège les SEGPA ( avec leur dotation horaire spécifique) sont nécessaires. La création de classes semi-hétérogènes avec un renforcement ( en groupe réduit) de l'enseignement du français et des mathématiques est proposée.

IL faut donc des moyens supplémentaires pour mettre en place les différents dispositifs.

3/ le système de cycles actuel est remis en question. Un autre système est proposé : 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> cycle de consolidation ( en trois ans si nécessaire ; passage ou non en 4<sup>ème</sup> dans le cycle d'orientation selon l'avis d'une commission formée d'enseignants) . La deuxième étape 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> serait le cycle d'orientation.  
les décisions doivent être prises seulement par les enseignants .

4/ La lutte contre l'échec scolaire commence dès le primaire.

Un personnel spécialisé, formé et mieux adapté à certains élèves est sollicité.

Revenir sur l'exigence des bases communes pour les élèves en grande difficulté est nécessaire, envisageons simplement « lire, écrire, compter ».

Les élèves primo-arrivants doivent trouver une structure en dehors de l'école pour surmonter leurs difficultés.

5/ l'équipe éducative revendique une plus grande autonomie pour lutter contre l'échec scolaire. Cette autonomie doit être calculée en fonction des besoins pédagogiques réels des collèges. Une révision des besoins doit être effectuée chaque année .

le nombre d 'élèves par classe doit être révisé( au maximum 24 ; 15 pour les classes semi-hétérogènes).

**Sujet n°15 : Compte-rendu de la commission réfléchissant à la question : « Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »**

**Première question : Comment l'école doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?**

### **Eléments de réponse :**

- L'école doit soutenir l'éducation des parents mais ne peut pas s'y substituer.
- Il est nécessaire que les parents prennent conscience des difficultés qu'ils éprouvent dans l'éducation de leur enfant au lieu de cacher celles-ci derrière une agressivité envers l'école et les enseignants.
- Le versement de l'allocation de rentrée scolaire devrait se faire aux écoles pour une bonne gestion du matériel.

Deuxième question : Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

Eléments de réponse :

- Oui, l'autorité des enseignants et l'encadrement doivent être renforcés.
  - Les médias devraient cesser de nuire à l'image des professeurs. Au contraire, ils devraient réhabiliter l'image des enseignants.
  - Les parents ont trop de pouvoirs dans l'école(ils décident des redoublements, participent aux conseils de discipline à nombre égal avec les professeurs...) La décision finale devrait toujours incomber aux professeurs.

### **Troisième question : Quelles sont les sanctions efficaces ?**

#### **Eléments de réponse :**

Parmi les sanctions efficaces, on remarque :

- Le coup de téléphone aux parents de la part de l'administration
- les sanctions « dégradantes » : travaux d'intérêt général

Les sanctions doivent être gérées au cas par cas mais en tout état de cause, une sanction ne peut être efficace que si elle associe les parents .

### **Quatrième question : Quels moyens humains doivent être renforcés ?**

#### **Eléments de réponse :**

Tous les moyens humains sont utiles, avec une priorité au CPE et à l'aide-éducateur .Il faudrait également renforcer la permanence des psychologues et des assistantes sociales .Enfin , les parents devraient épauler.

On remarque également que les petites structure sont plus facilement gérables que les grandes.

### **Cinquième question : quels changements dans les programmes peuvent aider à lutter contre la violence et les incivilités ?**

#### **Eléments de réponse :**

- Il faudrait introduire l'éducation du citoyen à l'école primaire
- Il faut proposer une véritable éducation du citoyen au collège
  - Il faut proposer une autoévaluation de l'attitude de l'élève en adéquation avec l'attitude des parents.

### **Sixième question :Quels changements doivent être apportés dans les rapports école-parents ?**

#### **Eléments de réponse :**

La concertation doit être renforcée

Le dialogue constructif doit remplacer le dialogue démolisseur.

Les sanctions financières doivent être renforcées.

### **Septième question : Comment responsabiliser les élèves pour lutter contre les incivilités ?**

#### **Eléments de réponse :**

Le CESC ( comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) mène des actions : venue d'intervenants...

Le rôle du délégué de classe est à renforcer

L'entraide doit être favorisée

L'heure de vie de classe doit servir à cet effet.

### **Conclusion :**

Les élèves ont des droits mais aussi des devoirs : il faut le leur rappeler

Le collège unique, en générant l'échec scolaire , est une cause d'incivilité.

## **Les 3 priorités retenues par l'ensemble**

1. Renforcement des pouvoirs de décision des équipes enseignantes aux différents paliers d'orientation
2. Revalorisation de l'enseignement à l'intérieur du Collège et revalorisation de l'image du monde professionnel
3. Plus d'autonomie dans la manière pour traiter les programmes à l'intérieur d'un socle commun